

Edition
Spéciale
Lacq Cluster
Chimie 2030

à la rencontre de

SOBEGI



édito

Changement stratégique historique

La découverte de l'important gisement de gaz de Lacq en 1951 a permis de couvrir largement les besoins de consommation des ménages en France pendant de nombreuses années. Il s'agissait bien là pour la filiale Exploration & Production de Total (TEPF), de produire du gaz commercial. Dès 1975, une compensation à l'épuisement inéluctable de la poche de gaz est mise en place pour préserver l'économie et les compétences locales. La création et le développement de la plate-forme SOBEGI de Mournex en est une parfaite illustration, au même titre qu'Induslacq qui héberge différents industriels. Parmi eux, ARKEMA, dont les fabrications relèvent de la Thiochimie ou chimie du soufre, basée sur des résidus de gaz (gaz acide) fourni par TEPF, est l'un des leaders mondiaux de ce secteur d'activité. La fermeture de l'usine TEPF aurait induit la fin de fourniture de cette matière première essentielle à ARKEMA avec un flot de conséquences liées à l'emploi et au développement de notre territoire.

Les pages de cette édition spéciale de notre lettre d'information ont pour objet de vous présenter les tenants et les aboutissants de la solution retenue pour répondre à un défi économique et technique : exploiter les reliquats du gisement de gaz de Lacq pour continuer à fournir le gaz acide indispensable au fonctionnement d'ARKEMA. L'évolution d'une stratégie de production de gaz « commercial » vers une stratégie de fourniture de gaz « matière première » est historique : avec le soutien de ces actionnaires, SOBEGI s'est battue, a été entendue puis reconnue comme leader de ce projet de vie du Bassin de Lacq. C'est Lacq Cluster Chimie 2030.

Bonne lecture,

François VIRELY
Président de SOBEGI



■ Rassembler pour une chimie durable en Aquitaine

Avec Aquitaine Chimie Durable, les chimistes aquitains fédèrent l'ensemble des acteurs économiques autour de l'idée que la chimie peut jouer un rôle clé dans une ré-industrialisation durable de leur région.

Le programme de structuration et d'animation de filière Aquitaine Chimie Durable - ACD - a pour ambition de favoriser l'émergence d'une véritable politique industrielle du territoire aquitain, en renforçant l'attractivité et en développant de nouvelles activités. Les missions d'ACD sont de deux ordres. D'une part, représenter et diffuser la chimie durable en région, en se positionnant comme l'interlocuteur spécialisé des entreprises, des structures relais généralistes, de la recherche et des collectivités locales. Dans chacun des domaines explorés, Aquitaine Chimie durable s'adosse aux acteurs régionaux référents tels que pôles de compétitivité, réseaux d'innovation et d'accompagnement d'entreprises ... En partenariat avec ces structures, elle peut repérer les opportunités, accompagner les projets industriels des terri-

toires et des entreprises et contribuer aux réflexions régionales sur le développement économique.

Parce que la chimie constitue une industrie « à part entière » mais qu'elle est en même temps à la base de toutes les autres industries (il n'y a pas d'industrie sans chimie), ACD a d'autre part vocation à rassembler, au-delà de l'industrie chimique, différentes filières autour d'un objectif de performance globale des entreprises industrielles. Pour cela, elle agit sur trois leviers : l'innovation, le dialogue social et la progression des compétences, le développement d'une culture santé, sécurité et environnement.

Il est à noter que sur 140 établissements regroupant 10 000 salariés directs, le département des Pyrénées Atlantiques - que l'on pourrait réduire au Bassin de Lacq - est le pôle principal de l'activité chimique en Aquitaine. Il représente 43,6%, (30,91% pour la Gironde, 14,55% pour les Landes et 5,45% pour la Dordogne comme pour le Lot-et-Garonne).

UN PROJET DURABLE À LACQ

Le projet Lacq Cluster Chimie 2030 - LCC 2030 - est un projet phare pour l'Aquitaine (cf pages suivantes).

Avec un budget de 120 M€, c'est le plus gros investissement en France en 2010 dans le domaine de la chimie. Son élaboration est basée sur les trois grandes dimensions du développement durable : la durabilité écologique, la durabilité économique, la durabilité sociale. Après avoir épuisé à 97% le réservoir de gaz de Lacq, les 3 % restant seront exploités dans un mode de développement prudent et respectueux de l'environnement ; permettant notamment de préserver des matières premières. Avec le soutien du groupe Total, LCC 2030 a été conçu pour une efficacité économique globale et transversale durable au bénéfice des différentes parties prenantes et de l'économie locale. Il s'agit d'un véritable projet de vitalisation. Les conséquences sont une meilleure attractivité de la plate-forme de Lacq en termes de fourniture d'énergie, élément considérable dans la recherche de nouveaux industriels ou le développement de ceux déjà implantés sur le site. Enfin, d'un point de vue social, LCC 2030 va produire de l'activité pendant toute la durée du chantier, sauvegarder les emplois de la filière thiochimie et en générer de nouveaux.

LA CHIMIE DURABLE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est la fabrication, la production et l'utilisation de produits et de procédés chimiques efficaces, sûrs, rentables, protecteurs de l'environnement, recyclables. (Source OCDE)

CHIMIE VERTE OU CHIMIE DURABLE ?

Ce sont des synonymes. Le terme de chimie verte traduit le concept de chimie pour un développement durable, autrement dit, une chimie qui veille à l'équilibre économique, social et environnemental du milieu dans lequel elle s'insère. Elle comprend l'utilisation des agro-ressources mais aussi l'optimisation des procédés (valorisation des déchets, économie d'atomes, d'énergie, de temps...)



SOBEGI, leader du "Lacq Cl"

Lacq 2013 : fin de l'exploitation du réservoir de gaz dans sa vocation historique de production de gaz commercial

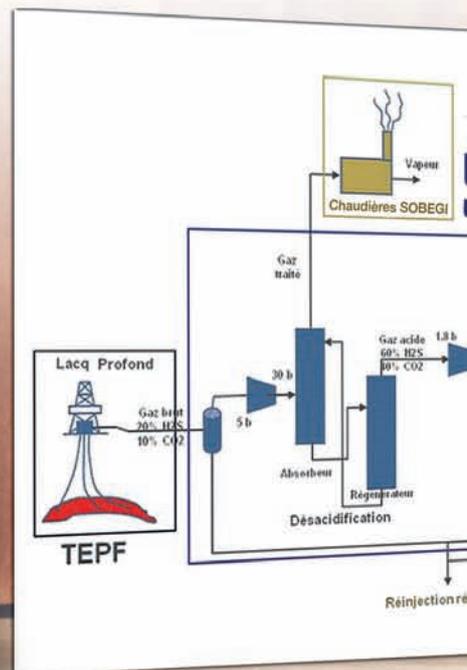
Très rapidement après la découverte du gisement de gaz de Lacq, TOTAL anticipe son inéluctable épuisement et la fin des activités économiques induites. De nombreuses actions sont menées par le Groupe pour assurer la vitalité du Bassin de Lacq y compris après 2013, date de fin d'exploitation. Le projet de pérennisation de l'alimentation en gaz de la plate-forme Industlacq fait partie du dispositif.

Une échéance qui met en péril la filière industrielle de la chimie du soufre développée localement

Le gaz du gisement de Lacq est composé de gaz commercial et de gaz acide qui contient du soufre sous forme de sulfure d'hydrogène (ou hydrogène sulfuré). Ces gaz annexes sont utilisés dans la thiochimie ou chimie du soufre, spécialité d'ARKEMA, industriel implanté à Lacq, Mourenx et Mont et dont bénéficie également LUBRIZOL sur la plate-forme de Mourenx.

Une mobilisation de SOBEGI TOTAL, COFELY et ARKEMA vers une nouvelle stratégie industrielle

Avec l'épuisement du gisement, un changement fondamental de stratégie industrielle s'est imposé : de l'exploitation du sous-sol pour fournir du gaz commercial à la production d'un gaz « matière première » destiné à sauvegarder une filière de chimie de spécialité génératrice d'activité économique et d'emplois directs et indirects.



Projet Lacq Cluster Chimie 2030

Le projet a été annoncé
publiquement le 21 décembre 2010



Les partenaires du projet de gauche à droite :

Yann CARTRON - Directeur Général de Total Exploration & Production France
Philippe VIPREY - Directeur site - ARKEMA France
Yves TOURNIE - Directeur - Total Développement Régional
Patrick LALANNE - Directeur Délégué - COFELY
François VIRELY - Président - SOBEGI

Cluster

La définition de « Pôle de compétitivité » traduit efficacement la notion de « Cluster », à la différence près que les premiers sont reconnus individuellement par l'Etat dans le cadre de la loi des Finances de 2005 : « regroupement sur un même territoire d'entreprises, d'établissements d'enseignement supérieur et d'organismes de recherche publics ou privés qui ont vocation à travailler en synergie pour mettre en œuvre des projets de développement économique pour l'innovation. »

www.sobegi.fr

Abonnement gratuit : envoyez votre demande avec vos coordonnées à SOBEGI - I. PORTERIE - Pôle 4 - Avenue du Lac - 64150 MOURENX - info@sobegi.com

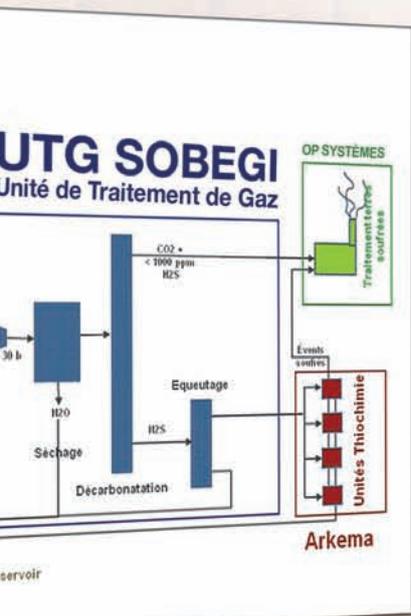


projet "cluster Chimie 2030"

En partenariat avec TOTAL EP FRANCE et ARKEMA FRANCE et avec le soutien de ses actionnaires, SOBEGI lance un programme d'investissement de 120 M€ qui répond au défi de l'épuisement du gisement de gaz de Lacq en sauvegardant les activités industrielles dépendantes sur Lacq et Mourenx.

Une solution technique structurante pour les industriels présents et à venir dans un mode « développement durable »

L'extraction à débit réduit est une solution durable et économique qui permet à ARKEMA de se fournir en "matière première" H2S à un coût raisonnable. Les résidus de gaz sont utilisés comme combustible pour la fabrication de vapeur et d'électricité dans les chaudières SOBEGI. Le prix économiquement intéressant en regard des prix du marché bénéficie aux industriels servis : un atout d'attractivité pour la plate-forme.



Une organisation de projet nécessitant un investissement de 120 M€ porté majoritairement par SOBEGI

Le maintien d'une extraction de gaz brut du champ de Lacq profond nécessite d'importants travaux sur la plate-forme de Lacq. Le projet est porté par trois maîtres d'ouvrage : TEPF pour l'extraction à débit réduit et l'alimentation en gaz brut, SOBEGI pour les Unités de Traitement Gaz (UTG) à construire et ARKEMA qui doit procéder à un revamping de ses installations. Ils s'engagent dans un protocole TEPF-SOBEGI pour la fourniture de gaz brut et un protocole SOBEGI-ARKEMA pour la fourniture de H2S et de vapeur.

SOBEGI, une entreprise majeure pour l'activité et l'essor industriel du Bassin de Lacq

Avec le soutien de ses actionnaires et l'engagement de ses partenaires, mais aussi grâce au talent de ses techniciens, SOBEGI se positionne comme moteur de la reconversion industrielle du Bassin de Lacq. Ainsi, elle ne déroge pas à sa mission première depuis 1975.

Ce projet permet à SOBEGI de disposer d'une stratégie énergé-

tique attractive de nature à renforcer la compétitivité de ses Clients et d'attirer de nouvelles activités. Il ouvre à ARKEMA de nouvelles perspectives de développement de sa thiochimie dans le cadre d'un ensemble industriel et de recherche européen d'excellence.

Sous la houlette de SOBEGI, une nouvelle page de l'histoire de notre territoire va s'ouvrir grâce à l'audace de ses acteurs historiques et à leur vision stratégique responsable.

Le dossier « Lacq Cluster Chimie 2030 » de SOBEGI est candidat au programme d'Investissements d'Avenir dans le cadre du Comité Stratégique filière Chimie Matériaux installé le 26 octobre 2010 à la Maison de la Chimie (Paris) par le Ministre chargé de l'Industrie.

La labellisation du dossier offrira au projet et au Bassin de Lacq une visibilité nationale et internationale.

Investissements d'Avenir

Lacq Cluster Chimie 2030 s'appuie sur la culture industrielle et de sécurité acquise sur le Bassin depuis plus de 50 ans. Fédérateur de tous les acteurs de la filière, il valorisera leur savoir-faire et celui des prestataires associés (plus de 80 PME-PMI). Les géologues experts parlent de la possibilité d'extraire le filet de gaz nécessaire à l'opération pendant au moins 20 ans, soit jusqu'en 2030.

Depuis 1974, la part de l'investissement dans la dépense publique est passée de 12,5 à 7,5 % en France. Le financement des dépenses courantes a constamment prévalu sur l'investissement au détriment de l'innovation, de la compétitivité et de l'emploi. Pour permettre à la France de retrouver le chemin d'une croissance durable, le programme d'Investissements d'Avenir prévoit un effort massif dans des secteurs porteurs de croissance et d'emploi pour

permettre de lancer les grands projets de demain.

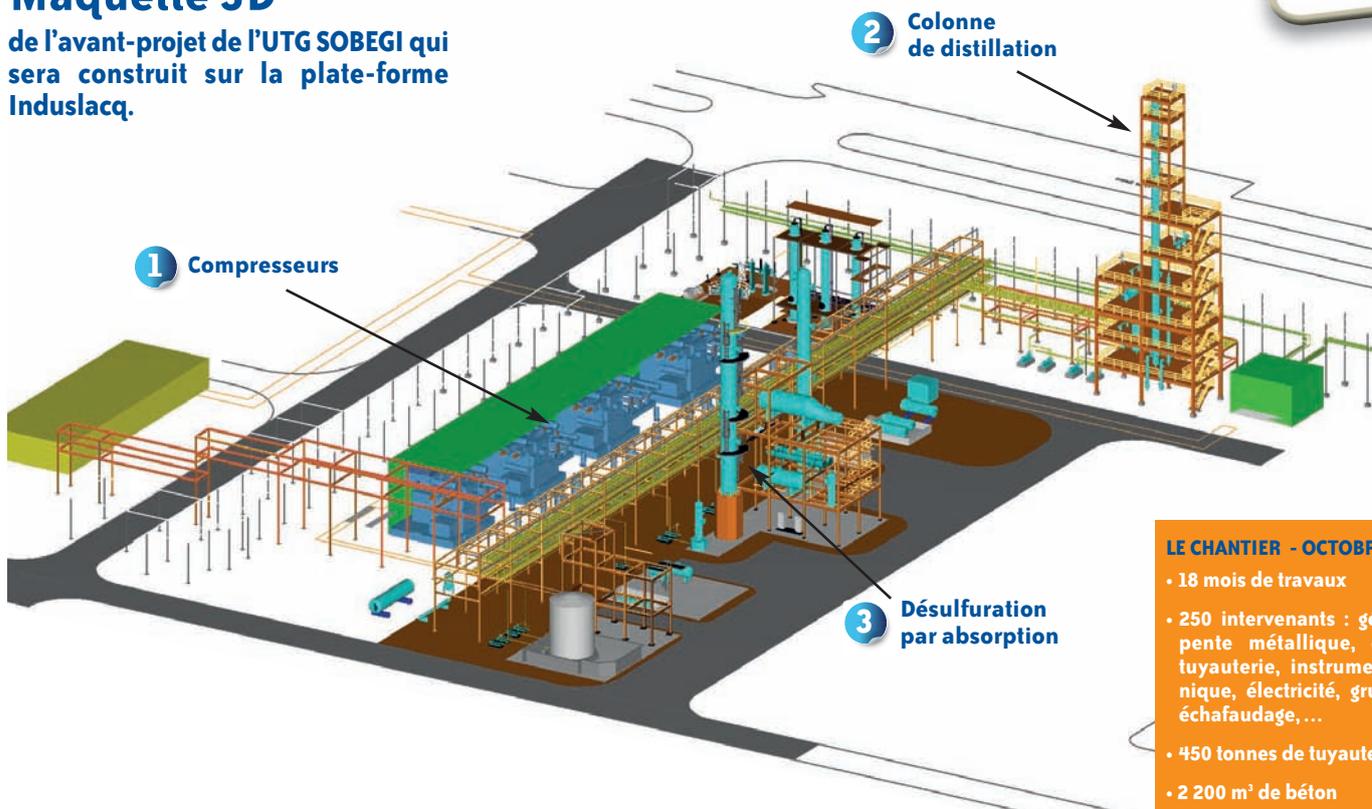
Les 35 Md€ du Gouvernement seront répartis sur des projets liés aux cinq priorités nationales retenues, dont l'industrie qui représente 85 % des efforts de recherche et développement en France et 80 % des exportations. Infos sur :

<http://investissement-avenir.gouvernement.fr/>



Maquette 3D

de l'avant-projet de l'UTG SOBEGI qui sera construit sur la plate-forme Induslacq.



LE CHANTIER - OCTOBRE 2011

- 18 mois de travaux
- 250 intervenants : génie civil, charpente métallique, chaudronnerie, tuyauterie, instrumentation, mécanique, électricité, grutage, peinture, échafaudage, ...
- 450 tonnes de tuyauterie
- 2 200 m³ de béton

■ Une unité de purification de gaz

Dans le cadre du projet qui vise à pérenniser l'activité industrielle du Bassin, SOBEGI va construire une unité de traitement de gaz.

Les trois entités concernées par le projet Lacq Cluster Chimie 2030 : SOBEGI, ARKEMA et TEPF, travaillent en étroite collaboration. En tant que maître d'ouvrage de ce projet ambitieux et particulièrement complexe, SOBEGI a constitué une équipe. Aujourd'hui composée de 8 salariés organiques, elle fait appel à de très nombreuses compétences et manage des correspondants multi-sociétés qui interviennent ponctuellement.

La solution retenue pour prolonger l'alimentation en gaz de la plate-forme Induslacq est basée sur le schéma suivant : TEPF maintient quelques puits en activité pour poursuivre l'extraction du gaz restant

dans la poche du sous-sol de Lacq, déjà épuisé à 97%. Une dizaine de M€ sont nécessaires afin d'assurer la fourniture de gaz brut à SOBEGI. Pour SOBEGI, il s'agit de construire une unité de traitement de ce gaz brut pour un montant d'environ 90M€.

TEPF n'assurant plus la désulfuration (usine à soufre) à compter de 2013, SOBEGI doit procéder à la séparation des molécules et fournir de l'H₂S à ARKEMA et du combustible pour ses propres chaudières. ARKEMA quant à lui doit également investir pour modifier profondément ses installations et recevoir cet H₂S pur.

SEPARER LES MOLECULES

SOBEGI ne va pas fabriquer un produit chimique, le procédé utilisé n'est pas basé sur la réaction mais sur la séparation. L'objectif est bien de séparer tous les constituants du gaz brut pour en faire des ingrédients purs et utilisables par SOBEGI et ARKEMA. Le gaz brut

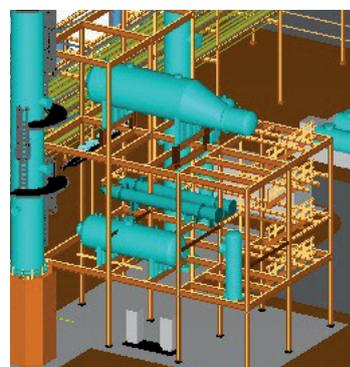
extrait du sous-sol par TEPF est composé de la façon suivante :

- gaz traité combustible à 65% : il sera utilisé par SOBEGI pour alimenter ses chaudières,
- H₂S : 20% destinés aux fabrications des unités d'ARKEMA,
- CO₂ : 10% envoyés en traitement chez OP Systèmes,
- petits constituants pour les 5% restants.

Les procédés mis en œuvre sont la **compression** ①, la **distillation** ② - dont un procédé cryogénique - et l'**absorption** ③ sélective par solvants spécifiques. Les sections concernées sont couvertes par des brevets de Propriété Industrielle concédés à SOBEGI par Total pour la désulfuration du gaz brut et par ARKEMA pour la purification H₂S.

L'unité sera construite en plein centre de la plate-forme de Lacq afin

d'éloigner au maximum les nuisances de bruit, d'éclairage, de rejets et d'éventuel impact des limites du site. Cet atelier répondra aux normes sismiques les plus contraignantes. Il sera classé SEVESO seuil bas, compte tenu des produits inflammables et toxiques dont les quantités seront cependant bien moindres qu'aujourd'hui. Pour exemple, les rejets en SO₂ seront divisés par 10.



PLAINTES NUISANCES
PLATES-FORMES SOBEGI

MOURENIX

05.59.92.79.80

LACQ

05.59.92.21.02